

Descriptif:

Œuvre commémorative en hommage à Nicolas Lemaître, victime de la raison d'Etat en 1707 (Plainpalais)

L'œuvre consiste en un bloc monolithe en roche (aux dimensions env 1200x45x45 cm) avec la face supérieure tronquée. Dans la masse du plan incliné ainsi formé est taillé un Qr code en bas relief. La forme du bloc évoque tout à la fois une tribune d'orateur, un socle (allusion à la sculpture allégorique), un billot (allusion à l'exécution), et une colonne tronquée (allusion à une vie fauchée). La roche calcaire est proposée pour l'harmonie avec notre patrimoine architectural. L'emplacement choisi pour l'œuvre est celui de l'ancien gibet de Plainpalais, installé hors les murs pour les exécutions publiques.

Du point de vue fonctionnel, le Qr code traduit un lien vers une page de la Ville de Genève où sont relatés les faits historiques qui ont conduit à la crise de 1707 et à la pendaison de Nicolas Lemaître. Parallèlement, cependant le Qr code est détourné de sa stricte dimension utilitaire pour se transformer en œuvre d'art. Extirpé ainsi de sa nature bidimensionnelle, le Qr code mute dans la troisième dimension. Ce geste artistique, qui détourne un module matriciel fonctionnel en bas-relief, évoque à la fois un langage secret (allusion aux complots qui ont agité l'époque), une table ou un décor énigmatique.

L'idée d'un socle vide (sans statue) et tronqué, est un rappel à l'absence. Ici, allusion est faite à l'oubli dont Nicolas Lemaître fut l'objet. Par ailleurs le principe du Qr code permet de concentrer un lot d'informations importantes et sans cesse modulables sur une surface modeste. L'usage d'un smartphone pour accéder aux informations sur Lemaître offre aussi un avantage pédagogique à l'intention des jeunes générations. La dimension interactive de l'œuvre (les Qr codes reader sont des applications gratuites) facilite en effet l'accès à la connaissance. Pour des raisons pratiques et d'efficacité le texte épigraphique apparaît directement sur les écrans même sans WIFI. Le lien vers la page de Nicolas Lemaître, quant à lui, dépend d'une connexion internet (WIFI Ville de Ge, 4G, etc).

«QR codes sculptures» présentation

Le projet *QR code sculpture* développé par Vincent Du Bois en 2017 consiste à extraire de la 2e dimension le graphisme des QR codes générés informatiquement pour les reproduire dans la 3e dimension, en créant des objets artistiques. Le principe du message codé (algorithmes traduisant liens, mots ou phrases) est conservé puisque des messages en série ou personnalisés sont reproduits dans ces objets. Les messages peuvent rester lisibles ou non par les *QR code reader* selon les matières et les finitions choisies (marbre, bronze, or, argent, bois, etc). Ici c'est l'allusion au langage secret ou perdu qui importe. Les QR codes fonctionnant sur des algorithmes inaccessibles au cerveau humain, il est à parier que ces derniers constitueront tôt ou tard une page de l'archéologie du futur, rejoignant dans cet élan le lot des mystères qu'il appartiendra aux générations de demain de décoder. Ainsi, à l'instar du destin tragique de Nicolas Lemaître, le QR code est porteur d'une mémoire dont la trace est peut-être durable mais dont le sens peut facilement basculer dans l'oubli.

La révolution numérique que nous traversons nous impose une somme d'écrans et de filtres sur le monde qui bouleverse le rapport à nos sens comme notre rapport à la perception. La pierre, choisie pour réaliser ces QR codes, opère comme l'antithèse de l'immatérialité et de l'abstraction numérique. Son poids et sa dureté forcent la présence physique de l'objet. En opposant matière et numérique, cette démarche artistique s'intéresse d'abord au rapport au toucher dans un monde où la vue est sur-sollicitée. Via l'abstraction, qui est au cœur de la sphère numérique, une distanciation de la matière s'insinue chaque jour plus dans notre quotidien. Ici cependant, en extrayant les QR codes des écrans et en détournant leur langage pour l'inscrire dans la pierre, c'est l'unicité matérielle et artistique qui s'impose en lieu et place de la fonctionnalité pure et de la multiplicité virtuelle.

Vincent Du Bois
(juin 2017)